

Affaires culturelles

Alger - Izmir - Tanger

Le 18 juin 1966, depuis Alger, Stéphane Hessel, alors chargé de la coopération à l'ambassade de France, écrit à

« Monsieur Charlot, Office de la R.T.F., 116 avenue du président Kennedy Paris » :

« Depuis de nombreux mois l'ambassadeur comme moi-même nous pensons à la façons [sic] dont nous pourrions vous proposer ici à Alger une tâche qui vous tenterait et me donnerait le bénéfice de votre concours et de votre présence. [...] Mon vœu principal est que s'établisse [...] un lien de confiance et d'amitié entre cette ambassade et les milieux intellectuels et universitaires de l'Algérie nouvelle. A cet égard, vous disposez d'atouts magistraux. »

C'est donc à Stéphane Hessel, Résistant et diplomate, et à Georges Gorse, l'ambassadeur de France alors en poste en Algérie, que Charlot doit son deuxième retour dans sa ville natale et

ses débuts dans ce qui allait être sa dernière carrière. Le 1^{er} décembre 1966, à Alger, il est nommé chef du service des échanges culturels, un poste qu'il occupera pendant trois ans.

En 1969, il est proposé à Charlot trois nouvelles destinations et c'est Izmir, en Turquie, qu'il choisit, sur les bords de cette Méditerranée qu'il affectionnait tout particulièrement. Il y avait d'abord un rôle opérationnel de directeur du Centre culturel français, avec toutes les composantes qui caractérisaient, à l'époque, ces instituts : l'apprentissage de la langue française à des adultes (de l'initiation au perfectionnement), la gestion d'une bibliothèque, l'animation d'un ciné-club, l'accueil et l'organisation de conférences avec des célébrités nationales ou des intervenants locaux, la mise en place d'expositions diverses, l'accueil d'initiatives contribuant au rayonnement de la culture française (troupe de théâtre par exemple)... Edmond Charlot n'hésitait pas à faire appel à ses amis qu'il faisait venir pour des conférences (Jules Roy, Max-Pol Fouchet, Jean Lescure...). Avec le titre de vice-consul chargé des affaires culturelles, il avait su prendre sa place dans la vie culturelle locale et encourager le développement de l'enseignement du français dans les lycées et les universités turques de la région. De son passage à Izmir, il laissera aussi la trace de deux ouvrages qu'il fit imprimer localement : une pièce de théâtre et un volume de poèmes de Jean Lescure, illustré par Georges Dayez.

A Tanger, Edmond Charlot fut également directeur du Centre culturel (1973-1980) et il publia encore une plaquette consacrée à la poésie marocaine d'expression française (*Ni paradis perdu, ni Terre promise* de G. Delabroy et A. Monteil).

G.B. et M.P.



Edmond Charlot dans son bureau à Izmir.